



Valhorizons

LE MAGAZINE D'AXA GESTION PRIVÉE

DOSSIER

L'Art d'investir

INVESTISSEMENTS
FINANCIERS

**Comment protéger
son patrimoine
en cas de remontée
des taux ?**

Novembre 2013 N°6



GESTION PRIVÉE

une expertise AXA Wealth Management

■ Acheter selon son « profil d'investisseur »



Benoit Lemerrier - Supercordes - Acier peint 2010

► Investir sur des artistes dont la cote peut se développer

Mais parmi les œuvres qui le séduisent, l'acheteur devra être sélectif, guidé par son goût du risque et ses attentes.

Pour Delphine Brochand, « s'il est prudent et recherche avant tout la stabilité de la cote de l'artiste, il pourrait s'orienter vers la peinture ancienne qui reste un secteur dont la croissance est généralement moins volatile et spéculative que d'autres secteurs du marché. Si le collectionneur est plus audacieux, il pourrait s'orienter vers l'art moderne qui pourrait être considéré à ce jour

comme l'un des secteurs du marché les plus prospères. Enfin, avec un profil plus spéculatif, l'amateur d'art pourrait miser sur des artistes dont la cote se construit, voire sur de nouveaux artistes peu connus du marché. L'art contemporain pourrait alors être un joli terrain de jeu si l'acheteur ne sous-estime pas l'influence sur ce marché de certains grands acteurs et collectionneurs ».

De façon générale, en dessous de 5 000 \$ (soit environ 3 700 €), l'investissement dans une œuvre d'art relèvera plus souvent de la collection que de la spéculation⁽¹²⁾. En effet, selon les experts, la cote d'une œuvre d'artiste contemporain peu connu à 1 000 € ou 2 000 € a une chance sur 10 000 de s'envoler car il n'y a que quelques élus parmi la quantité industrielle d'œuvres produites.

Si le collectionneur souhaite « faire une opération financière », il devra investir 20 000 € ou 30 000 € au minimum. C'est à partir de cette fourchette de prix qu'il aura notamment accès au marché international de l'art. « Selon les données recueillies par Artprice, les transactions passées relèveraient qu'une œuvre valant de 15 000 € à 50 000 € se valoriserait en moyenne de 3 % à 5 % par an, une valant de 50 000 € à 100 000 € s'apprécierait de 7,5 % et à partir de 100 000 €, la rentabilité serait susceptible d'atteindre de 12 % à 15 % »⁽¹³⁾⁽¹⁴⁾.

Selon le Président d'Artprice, l'investisseur devra privilégier des artistes visibles sur le plan international, ce qui rend les œuvres liquides, préférer les formats réduits et miser si possible sur des valeurs montantes qui exposent pour la première fois dans une biennale⁽⁶⁾. L'investissement sur des artistes en devenir semble unanimement recommandé par les experts, plus réservés sur les artistes spéculatifs qui sont à la mode. En effet, si ces nouveaux artistes sont pris en main par un galeriste qui organise des expositions et les fait connaître dans les foires internationales, leur cote peut rapidement se développer.

(12) Extrait du rapport d'Artprice.com - Le Marché de l'art en 2012

(13) Extrait de l'article « Art, toujours prometteur... mais risqué » paru dans le magazine Investir du 17 août 2013

(14) Ces performances historiques recueillies sur des transactions passées ne préjugent pas des performances futures